

Les Ateliers des Produits

Un fleuron du progrès industriel au cœur du Borinage

Compte rendu

A l'occasion de la présentation de notre exposition Histoires de Dessins techniques, le SAICOM a publié un ouvrage présentant l'histoire des Ateliers des Produits. Cet ouvrage est en vente au SAICOM au prix de 7 euros.

Le hasard permet souvent de belles découvertes...

C'est à l'occasion d'une recherche dans des tiroirs de plans non inventoriés qu'une collection particulière attire notre attention. Porteurs du même type de numérotation, ces documents d'une grande qualité proviennent tous des Ateliers des Produits à Flénu. Mais que sont ces ateliers ? Pourquoi ont-ils été créés ? Quel a été leur destin ?...



En général, les charbonnages ont des ateliers de réparation et d'entretien pour le matériel de la mine. Dans le Bassin du Couchant de Mons, seules deux sociétés fondent des ateliers de construction pour fabriquer leur propre matériel : les Ateliers de la Société civile des Usines et Mines de Houille du Grand-Hornu et les Ateliers des Produits. Par la suite tout deux deviendront également fournisseurs pour d'autres établissements, que ce soient des sociétés charbonnières ou des industries diverses.

Les Ateliers de la Société civile des Usines et Mines de houille du Grand-Hornu ouvrent leurs portes en 1831 et ne tardent pas à répondre aux commandes des firmes des bassins du Couchant de Mons, du Centre et de Charleroi mais aussi du Nord de la France.

Les Ateliers des Produits, créés par la Société des Produits en 1832, témoignent d'un grand savoir-faire et d'un esprit d'innovation brillant tant au niveau du bureau d'étude que de la fabrication des machines. D'après l'inventaire du millier de plans répertoriés, les commandes affluent de Belgique, de France et jusqu'en Serbie.



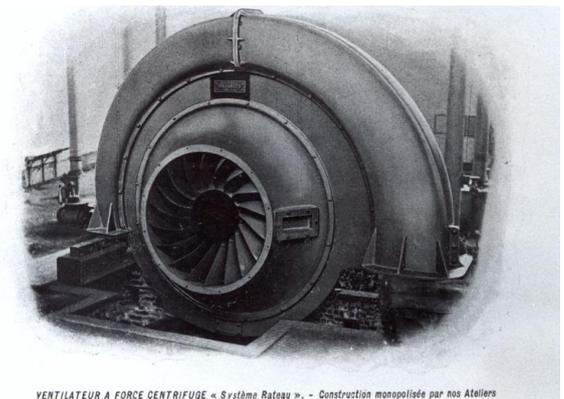
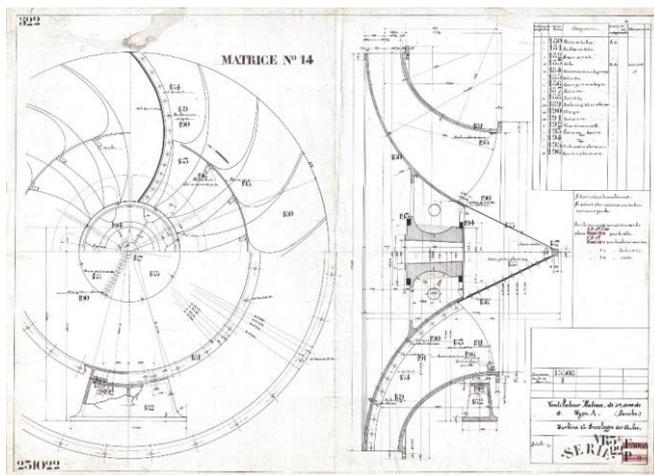
La Société des Produits est la première de la région à adopter une machine de Watt, mise en service en 1807. Toutes les autres exploitations continuent à fonctionner avec la pompe Newcomen. En effet, la construction d'une machine de Watt demande un outillage perfectionné et des connaissances approfondies que les maîtres de forge locaux ne possèdent pas. L'engin permet pourtant d'atteindre des profondeurs importantes et d'augmenter la production de manière significative.

C'est lors de la phase de modernisation de l'entreprise, en 1832, qu'un petit atelier de construction mécanique est annexé à l'établissement, à proximité de la gare de Flénu-Produits. Le modeste atelier se développe progressivement et occupe 61 ouvriers en 1846 ; il prend alors la dénomination « Ateliers des Produits ». Les bâtiments se multiplient, ils

comprennent une fonderie de fonte de fer, une fonderie de cuivre, une grosse forge, des petites forges, des ateliers de tours, de rabotage et d'ajustage et une fabrique de chaudières. Deux cents ouvriers y sont occupés en 1885. L'entreprise reçoit un prix spécial pour le groupe Machines lors de l'Exposition universelle de Saint-Louis en 1904.

Parmi les constructions réalisées par les Ateliers des Produits, signalons quelques exemples :

- ∞ Les machines d'exhaure à traction directe, plus simples, moins coûteuses et plus faciles à installer que les machines à balancier ;
- ∞ Les machines d'extraction à deux cylindres conjugués horizontaux, mises au point par Alphonse Halbrech, ingénieur mécanicien aux Ateliers des Produits (cet ingénieur construit également des machines d'extraction à cylindres verticaux et accouplés) ;
- ∞ Une quinzaine de locomotives dont certaines pour la Société nationale des chemins de fer vicinaux ;
- ∞ Des ventilateurs Guibal et des ventilateurs Rateau. Ce dernier semble être la spécialité des Ateliers des Produits qui sont les premiers à construire cet appareil en Belgique et en conserve le monopole de la construction pendant quelques années.



En 1932, au moment de la fusion de la Société des Produits avec celle du Levant du Flénu, les Ateliers des Produits sont repris par les établissements Detombay, une fonderie de Marcinelle. Ils continuent à fonctionner jusqu'à leur fermeture en 1933 avec quelques 300 ouvriers.